



# MET30POLITAIN

7 Officiel | Interview | Société | Lifestyle | Annonces Légales

#2269 du 3 Juin 2025 - 1,50€

## ALAIN BARBE

Le temps de la réflexion

### DOSSIER SPÉCIAL

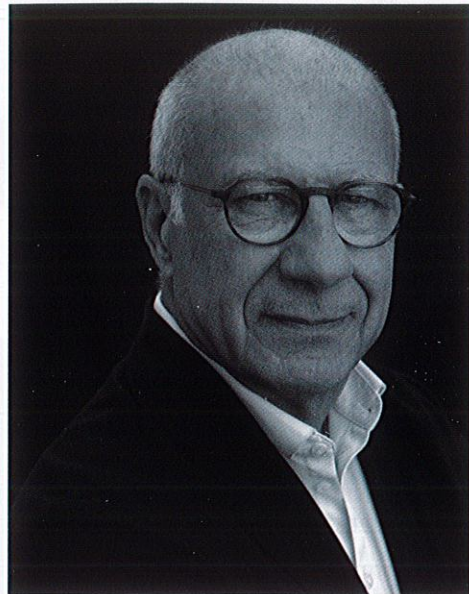
L'Occitanie cultive le bio en grand !

### ESSAI AUTO

Aston Martin Vanquish

### SÉLECTION CAVISTE

Le Clos du Porteau



## ALAIN BARBE

### Le temps de la réflexion

De l'eau a coulé sous les ponts, depuis notre dernier déjeuner ensemble. C'était le 4 septembre dernier, à Montpellier. Nous avons, à cette occasion, eu l'opportunité d'échanger longuement sur l'eau, sujet qui animait alors Alain Barbe, maire des Matelles et président du Grand Pic Saint-Loup, la collectivité « aux 36 communes ». Il nous y annonçait le passage en régie publique de l'eau, dans une volonté de préserver la ressource et de gérer cette dernière de la manière la plus équitable possible. « Depuis le 1er janvier, c'est chose faite ! », indiquait-il fièrement dès le début de ce déjeuner, probablement inspiré par les rafraichissements qu'on nous sert en guise d'accueil. Nous qui espérions, cette fois, pouvoir goûter à une sélection des meilleurs crus du Pic Saint-Loup, ravalons à nouveau notre salive... Mais chers lecteurs, levons malgré tout nos verres ! Alain Barbe est, en effet, venu la besace chargée de bonnes nouvelles. Alors sans plus attendre, trinquons. Et écoutons.

**Alain Barbe, à quoi souhaitez-vous trinquer, en ce joli mois de juin ?**

*Alain Barbe :* Trinquons ! Dans le Grand Pic Saint-Loup, on ne boit pas pour oublier, on goûte pour s'en souvenir. Ce territoire est un paysage à découvrir, à parcourir, à savourer. Alors, mon cher Xavier, levons nos verres à toutes les bonnes nouvelles que je vais vous annoncer - et qui concernent autant les Héraultais, que les touristes ou les habitants du Grand Pic Saint-Loup. Sortez le carnet, le stylo, j'annonce ! Je vous confirme, pour commencer, que depuis le 1er janvier dernier, nous sommes bien passés en régie intercommunale. Rien ne nous y obligeait, sinon une volonté d'inscrire l'eau comme une ressource trop rare pour appartenir à qui que ce soit, trop précieuse à la vie pour ne pas être partagée équitablement entre nous tous. C'est donc chose faite, la régie publique « Eau du Pic » du grand Pic Saint-Loup est en place. La transition s'est relativement bien déroulée et nous a permis de lancer, sans que nos équipes ne rencontrent de barrages particuliers, les schémas directeurs concernant l'eau brute, l'eau potable et

l'assainissement. Ces derniers ont d'ailleurs été approuvés en conseil communautaire il y a un petit peu plus de trois semaines, le 13 mai dernier, pour être exact.

**Pourquoi cette décision ?**

**Le passage en régie est une chose complexe, chronophage, pas forcément toujours comprise dans sa pleine dimension par les populations. Et surtout, il ne s'agit pas, pour la collectivité, d'une compétence obligatoire.** Nous avons déjà eu l'occasion d'en discuter, l'eau devient une ressource rare partout dans le monde et les choses ne vont pas aller en s'améliorant... En tant que président d'intercommunalité, en tant que maire, en tant que citoyen, qu'homme, je me sens concerné par l'avenir de mon prochain et de mes enfants. J'estime, et nous sommes de plus en plus nombreux à le penser, qu'il est de la responsabilité de la collectivité de gérer cette ressource-là. D'autant que sans eau, pas de projets ! Comment voulez-vous conduire la moindre politique d'aménagement territorial s'il n'y a pas de liquide dans les tuyaux ? Comment voulez-vous que les familles s'installent ou demeurent chez nous si, été après été, on

**« Nous voulons gérer la fréquentation et développer l'économie, mais en respectant les principes de développement durable » »**

*Alain Barbe*

multiplie les restrictions, ou qu'on annonce constamment un prix du litre à la hausse. En Pic Saint-Loup, on n'a pas de pétrole, mais on a de l'eau et des idées. Et c'est encore mieux.

**En matière d'eau comme de pétrole, avoir le monopole est un atout stratégique.**

C'est justement pour éviter des dérives et des abus que tous les maires des communes composant notre collectivité ont décidé, à l'unanimité, de se rassembler pour réfléchir intelligemment sur le sujet de l'eau, en particulier sur sa tarification « sociale ».

## « Le Grand Pic Saint-Loup, territoire à taille humaine, incarne un modèle d'équilibre »

Alain Barbe

### Pourquoi « sociale » ?

La décision qui a été prise relève d'un principe : harmoniser, réguler le prix, rendre tout le monde égal devant le prix de l'eau. Cette tarification sociale reste à déterminer. Pour tout vous dire, nous y plancherons au cours des six prochains mois. Comme vous vous en doutez probablement, ce genre de décision ne se fait ni de façon arbitraire, ni sur un coin de table...

### Vous évoquiez tout à l'heure plusieurs bonnes nouvelles à annoncer. Enchaînons ! Quelle est la deuxième ?

On va parler tourisme. Dans le contexte de renouvellement du label « Grand Site de France » pour les Gorges de l'Hérault et ses abords, une convention de gestion conjointe a été signée et relie désormais la Communauté de communes du Grand Pic Saint-Loup à plusieurs autres collectivités. Nouveau périmètre, nouveau nom, nouveau logo... Mais aussi nouveaux enjeux pour le site héraultais, pour qui les communautés de communes voient en très grand.

### Quel est l'objectif, hormis le marketing territorial ?

Préserver les paysages et patrimoines. Nous voulons gérer la fréquentation et développer l'économie, mais en respectant les principes de développement

durable. Pour répondre à ces défis, nous avons signé avec les Communautés de communes « Cévennes Gangeoises et Suménoises » et « Vallée de l'Hérault », une convention de gouvernance commune du Grand Site de France « Gorges de l'Hérault - Saint-Guilhem-le-Désert » et ses abords pour une période s'étendant de 2024 à 2031. L'objectif, pour achever de vous répondre, est de gérer conjointement le site en répondant aux caractéristiques permettant de maintenir le label « Grand Site de France », dont le renouvellement est arbitré en 2025. La convention signée est, en ce sens, un nouveau plan de gestion durable entrant dans le dossier de candidature pour son renouvellement. Cela demande beaucoup de travail, d'énergie et de réflexion.

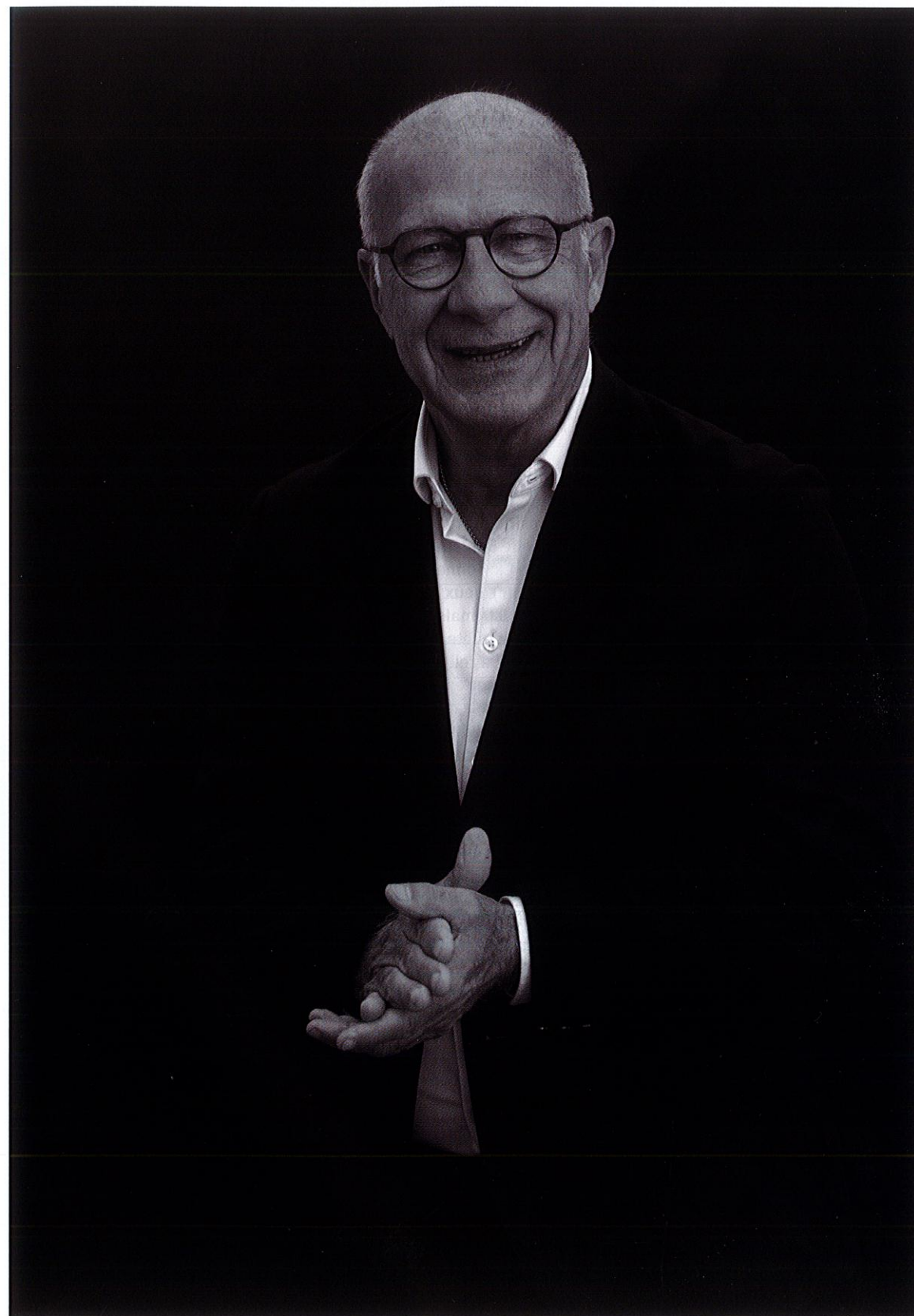
### En lien avec le tourisme... Un mot, peut-être, sur votre saison culturelle ? Elle fait beaucoup parler.

Il y a de quoi car la saison s'annonce riche en découvertes. On peut le dire sans rougir : le territoire du Grand Pic Saint-Loup s'apprête à vivre une saison culturelle exceptionnelle en 2025, avec une programmation aussi éclectique que dynamique. Au cœur de cette offre que je qualifierai de « foisonnante », le programme "Pic de Culture" promet des rendez-

vous artistiques variés, allant du théâtre à la musique, en passant par la danse et les arts visuels. La diversité sera au rendez-vous avec des spectacles adaptés à tous les âges et toutes les sensibilités. Théâtre contemporain, performances immersives et concerts aux sonorités variées animeront les différentes communes du territoire. Parmi les événements phares, plusieurs compagnies reconnues viendront partager leurs créations, offrant aux spectateurs une immersion totale dans l'univers du spectacle vivant.

### Il y a, de façon traditionnelle sur votre territoire, une place forte accordée aux musiques actuelles, mais aussi aux musiques traditionnelles. Ce sera encore le cas cette année ?

La musique occupera une place de choix, avec des concerts mêlant influences traditionnelles et sons actuels. Les artistes invités proposeront une relecture moderne des musiques du monde. Impossible de les citer tous, mais soyez curieux, jetez un œil sur notre site Internet, vous ne serez pas déçu. J'en profite pour souligner qu'outre les représentations, des résidences d'artistes seront organisées pour favoriser la création et l'échange avec le public.



Le sport y joue un rôle clé : il crée du lien social, favorise l'éducation et contribue à la santé. En diversifiant et en rendant accessible cette offre, le territoire affirme son attractivité dans une démarche durable et inclusive. Chaque automne (dernier week-end de septembre), le FAN - Festival d'Activités Nature - incarne cette dynamique en invitant le public à découvrir, dans une ambiance festive, toute la richesse des pratiques outdoor du territoire.

**Qui dit été dit fête, je crois que vous avez mis en place un dispositif destiné aux jeunes ?**

Depuis plusieurs années, la Communauté de communes

s'attache à accompagner les jeunes de tous âges à travers une large palette d'actions. Aujourd'hui, "La Fête sans accroc" incarne notre engagement profond en faveur de la jeunesse, notre volonté de valoriser l'engagement citoyen, et notre ambition collective de faire en sorte que nos festivités demeurent des espaces de joie, de partage et de sécurité. C'est un projet exemplaire, porté par le service jeunesse et animé par quatre jeunes volontaires que je tiens à saluer. Grâce à leur engagement, ils feront rayonner l'image d'une jeunesse active, solidaire et responsable. Ces jeunes jouent un rôle essentiel : celui d'ambassadeurs de la prévention. À travers une présence



**« Je suis un homme engagé, qui ne ménage ni son temps ni son énergie au service des autres »**

*Alain Barbe*



bienveillante sur les événements festifs, ils iront à la rencontre des jeunes, des organisateurs pour sensibiliser, prévenir, dialoguer.

**Trois temps fort pour cet été ?**

Le festival Hortus Live ! La déambulation « Au bord des paysages » (1er juillet - 26 octobre / Accès libre et gratuit) qui mêle paysages et art contemporain. Sinon, toutes les célébrations autour des mille ans de Saint-Martin-de-Londres.

**Vous n'évoquez pas vos vacances, bien méritées, on imagine ?**

Je prendrai probablement quelques jours de repos... Comme le disait si justement Oscar Wilde : « J'adore les plaisirs tout simples. Ils constituent le dernier refuge des êtres complexes. » Un peu de calme, donc, pour souffler, mais aussi pour réfléchir sereinement et, je l'espère, apporter une réponse claire à la question que vous me posiez avant que l'interview ne démarre, tout à l'heure...

**Ha, on y vient ! Je n'osais plus aborder le sujet.**

Vais-je me représenter... Suis-je donc candidat à ma succession ? Eh bien... Avant-hier, c'était oui, hier c'était non, aujourd'hui... Je ne sais pas. La fonction de maire a perdu de son autorité symbolique, de la considération qu'elle suscitait autrefois. On nous demande d'être partout, de répondre à tout, mais sans toujours nous en donner les moyens. Il y a une forme d'isolement dans l'exercice de cette responsabilité, parfois même un sentiment d'abandon. Et je ne suis pas le seul à le ressentir. C'est une fonction de plus en plus exigeante, parfois ingrate. Mais au fond, on réalise que ce que les gens peuvent dire a peu d'importance : je suis le seul à connaître mon histoire, le seul à savoir ce que j'ai traversé. Malgré tout, cette envie de servir, d'être utile, reste profondément ancrée en moi. Je suis un homme engagé, qui ne ménage ni son temps ni son énergie au service des autres. Me représenterai-je ?

Honnêtement, dans le tumulte du quotidien, je n'ai pas encore pu m'arrêter pour y réfléchir posément. Je me suis donné l'été pour cela. Ma décision sera prise d'ici fin septembre. Et comme pour chaque choix important dans ma vie, je prendrai le temps nécessaire à une réflexion sincère.



